

LA CITADELLE.

FAITS REMARQUABLES.

ASSAUT DE MALAKOFF.

Prise de Sébastopol.

SÉBASTOPOL est tombé ! Cette fière Citadelle de la Crimée, cette superbe reine de la mer Noire, cette dominatrice menaçante de l'Orient a dû céder à la force de nos armes. Pendant ce siège mémorable l'armée française a eu à triompher de tous les obstacles que puisse avoir à surmonter la constance des hommes. Intempéries des saisons, difficultés des ravitaillements, éloignement de 600 lieues de la mère patrie, rigueurs de l'hiver, chaleurs de l'été, veilles, fatigues, maladies, et surtout choléra, cet hôte meurtrier et impitoyable : attaques du dehors, deux batailles rangées ; sorties

incessantes et nocturnes de la part d'une garnison sans cesse fortifiée et renouvelée ; artillerie formidable, des milliers de bouches à feu vomissant presque sans interruption la mort et le carnage ; fortifications chaque jour entamées et chaque jour réparées ; chemins creusés dans le roc sur un développement de 20 lieues ; pertes d'illustres généraux et d'officiers éminents ; sacrifice des plus vaillants guerriers et du plus noble sang du pays ; rien n'a manqué de ce qui peut faire défaillir le courage, et rien n'a pu ébranler la valeureuse intrépidité de nos soldats.

Le 8 septembre, un peu avant midi, toutes les troupes étaient parfaitement en ordre sur les points qui leur avaient été indiqués. Le général de Salles était prêt ; le général Bosquet était au